

europa

Revue mensuelle fondée en 1923
sous l'égide de Romain Rolland

Parmi ses animateurs :

Pierre Abraham, Louis Aragon,
Jean-Richard Bloch, Jean Cassou,
Paul Éluard, Jean Guéhenno, Pierre Gamarra,
Henri Meschonnic, Elsa Triolet, Antoine Vitez.

Comité d'Europe

Michel Apel-Muller	Alain Lance
Olivier Barbarant	Daniel Leuwers
Henri Béhar	Francine de Martinoir
Michel Besnier	Jean Métellus
Roger Bordier	Henri Mitterand
Bernard Chambaz	Gérard Noiret
Francis Combes	Jean-Baptiste Para
Gérard de Cortanze	Marc Petit
Michel Delon	Lionel Ray
Charles Dobzynski	Léon Robel
Raymond Jean	Bernard Vargaftig
Vénus Khoury-Ghata	Pierre Vilar

Rédaction en chef : Charles Dobzynski, Jean-Baptiste Para

Publié avec le concours du Centre National du Livre
et de la Région Île-de-France

CONDITIONS D'ABONNEMENT

France : un an 75 € ; six mois : 43 €
Union européenne et Suisse : 105 €
Autres pays : un an 115 €

Les manuscrits non insérés ne sont pas retournés.
Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.

Rédaction et Administration :

4, rue Marie-Rose, 75014 Paris.

Téléphone & télécopie 01. 43. 21. 09. 54

Métro : Alésia / Bus : 28, 38, 62, 68.

Courriel : Europe.revue@wanadoo.fr

Site internet : <http://www.europe-revue.net/>

CCP La Source 39 26716 K à l'ordre d'Europe

IBAN : FR 32 20041 01012 3926716K033 07

BIC : PSSTFRPPSCE

ISSN 0014-2751

Directeur de la publication : Charles Dobzynski

Imprimé en France

89° année — N° 988-989 / Août-Septembre 2011

SOMMAIRE

MARX ET LA CULTURE

Michael LÖWY et Robert SAYRE	3	Marx et la culture.
Pierre BERGOUNIOUX	6	Et maintenant ?
Lucien SÈVE	12	Y a-t-il une conception marxienne de la culture ?
Isabelle GARO	23	L'art comme activité.
Jean-Marc LACHAUD	36	Marx et l'art.
Francis WHEEN	49	Le poète de la dialectique.
Enrique DUSSEL	59	Les métaphores théologiques de Marx.
Savas MICHAEL-MATSAS	72	Rencontres de Marx avec Shakespeare.
Robert SAYRE et Michael LÖWY	83	Marx et les écrivains romantiques.
Hans-Georg POTT	100	L'économie poétique de Heine et Marx.
Stephanos ROZANIS	117	Marx et l'Antiquité grecque.
Michel VOVELLE	126	Karl Marx et la Révolution française.
Emmanuel TERRAY	142	Marx et l'anthropologie.
Enzo TRAVERSO	152	Marx et l'Occident.
Andrew FEENBERG	164	Le marxisme et la critique de la rationalité sociale.
Fredric JAMESON	179	Filmer Marx.

Annexes

Karl MARX	189	Lettre à Jenny.
Fernand CAMBON	194	Georg Weerth, le poète des exploités.

ANDRÉ BENEDETTO

Olivier NEVEUX	201	Pour l'auteur avec un acteur dans le corps.
André BENEDETTO	208	Dialectique de l'enchaînement des pièces.
Jean-Pierre SARRAZAC	224	La fable et l'aujourd'hui.
Serge PEY	234	Ma bibliothèque s'envole avec tes livres.
Brigitte CANAAN	236	« Si vous n'avez rien à faire, ne faites rien ».
Olivier NEVEUX	241	La pointe avancée d'une éthique.
Samaël STEINER	255	L'Autre au travail.
Philippe CAUBÈRE	265	Le poète occitan de la Beat Generation.
André BENEDETTO	275	Un résistant dans l'ombre.

CAHIER DE CRÉATION

- Curzio MALAPARTE 277 Toulouse-Lautrec 1918.
Erich FRIED 282 Une sorte de poème d'amour.
Anton PAPLEKA 288 L'arrivée des barbares.
Marcel MIGOZZI 290 En forme de cœur introuvable.
Jeanpyer POËLS 294 Un hanneton.

DIRES & DÉBATS

- Jean-Claude BOURDIN 296 Vers un matérialisme de la rencontre ?

CHRONIQUES

- Frédéric LEFEBVRE 312 Sciascia, les mots et choses de Sicile.

La machine à écrire

- Jacques LÈBRE 321 Une histoire grecque.

Les 4 vents de la poésie

- Charles DOBZYNSKI 327 Deuil pour deuil, temps pour temps.

Le théâtre

- Karim HAOUADEC 333 Allegro con spirito.

Le cinéma

- Raphaël BASSAN 337 Chronique d'un désengagement ?

La musique

- Béatrice DIDIER 340 L'épée, la baïonnette et le fauteuil.

Les arts

- Jean-Baptiste PARA 343 La passion de Barnett Newman.

NOTES DE LECTURE

349

Max ALHAU, Claude BER, Nelly CARNET, Maxime DECOU, Bernard FOURNIER, Gérard GLATT, Karim HAOUADEC, Tristan HORDÉ, Jean-Louis JACQUIER-ROUX, Marc KOBER, Jacques LÈBRE, Pierre LECŒUR, Ariane LÜTHI, Michel MÉNACHÉ, Jean-Baptiste PARA, Jean PASTUREAU, Guillaume PEUREUX, Thierry ROMAGNÉ, Hervé SANSON, François SOUVAY.

Notre couverture : El Lissitzki, *Proun*, 1923, gouache et graphite sur papier (D.R.)

© Europe, 2011

MARX ET LA CULTURE

Depuis quelques années on observe un regain d'intérêt pour la pensée de Marx, censée être enterrée avec la chute du Mur de Berlin. Cet intérêt a été considérablement amplifié par la crise économique capitaliste actuelle, qui semble confirmer les prédictions marxistes. Cependant, la pensée de Marx ne se résume pas à l'analyse de l'économie capitaliste et de ses crises périodiques. On trouve aussi dans ses écrits une réflexion sur les multiples dimensions de la culture, inséparablement liée à sa critique du capitalisme, du fétichisme de la marchandise et de l'aliénation. L'œuvre de Marx a toujours suscité, par sa dimension critique, antagonique, polémique et subversive, ce que Gramsci désigne comme une « scission dans le champ culturel », c'est-à-dire une polarisation entre des choix culturels, éthiques et politiques opposés. Historiquement, l'impact des idées marxistes s'exerce dans toutes les sphères de la vie culturelle, depuis les arts jusqu'aux sciences humaines.

On peut donc comprendre le renouveau d'intérêt récent pour Marx comme étant lié aussi au développement d'une crise plus générale, une crise qui dépasse de loin le domaine économique. Dans la dernière phase de la globalisation du capitalisme, ses structures et ses impératifs pénètrent plus profondément et extensivement que jamais l'existence des êtres humains et leur environnement, créant ce que Lucien Sève appelle, dans sa contribution à ce cahier, une « crise anthropologique ». Au cœur de cette crise fondamentale de l'humanité, se trouve une crise culturelle, puisque l'humain et le culturel sont des notions inséparablement liées.

Qu'est-ce que la « culture » ? Vaste question, à laquelle on ne peut prétendre fournir ici une réponse précise et complète. Une tradition importante de la pensée allemande — passant par Dilthey, Weber et Tönnies — oppose *Kultur* à *Zivilisation*, le dernier terme désignant les structures et mentalités spécifiquement modernes — marchandes, techniques, industrielles,

bureaucratiques — alors que le premier représente des modalités séculaires — et prémodernes — de la vie humaine, telles que la religion, l'art, la littérature, la philosophie. Mais dans une autre optique, l'anthropologue Marshall Sahlins peut concevoir, comme Pierre Bergounioux le relève dans son texte, « le mode de production capitaliste comme une culture ». Dans ce cas, l'opposition entre *Kultur* et *Zivilisation* devient le contraste radicalement antithétique entre deux formes de culture.

La culture est donc un phénomène à la fois fondamental et fort étendu, aux contours imprécis. Or, la « culture » de Marx lui-même — dans le sens de sa formation, ou *Bildung* — était universaliste et d'une ampleur étonnante. Il faisait sienne l'ancienne devise de Tércence : « Rien de ce qui est humain ne m'est étranger ». Dans ce numéro d'*Europe*, nous allons aborder, sans aucune vocation à l'exhaustivité, sa conception de la culture (Lucien Sève) et son rapport à quelques aspects de la vie culturelle : la littérature, tout d'abord — qui occupe une place très importante dans son œuvre — mais aussi l'art, la philosophie, la religion, l'anthropologie, etc.

Lecteur passionné, l'auteur du *Capital* a maintes fois proclamé sa dette envers des œuvres littéraires qui lui ont appris, au sujet de la société bourgeoise, plus que tous les traités d'économie. Mais c'est l'ensemble de sa vision du monde, ses idées esthétiques, éthiques et politiques qui se sont formées en rapport direct et profond avec les œuvres littéraires. Nous allons donc examiner les liens qui le rapprochent de certains auteurs, et la lecture qu'il pouvait faire de leurs œuvres : Shakespeare (Savas Michael-Matzas), Heinrich Heine (Hans-Georg Pott) et les écrivains romantiques (Robert Sayre, Michael Löwy). Nous prenons aussi en compte le fait que Marx était lui-même un écrivain, même s'il n'a pas écrit de romans et si ses poèmes de jeunesse ne sont pas immortels. Ses écrits politiques et théoriques de la maturité ont une dimension « poétique » et littéraire évidente. Dans un certain sens, on peut lire le *Capital* comme une œuvre d'art (Francis Wheen). Son langage imagé contient, entre autres — ce qui peut surprendre — une grande richesse de « métaphores théologiques » (Enrique Dussel).

Sans avoir élaboré une esthétique, Marx n'en a pas moins esquissé un certain nombre d'idées sur l'art (Isabelle Garo, Jean-Marc Lachaud), notamment en rapport avec une réflexion sur l'énigmatique pérennité de l'art grec ancien (Stephanos Rozanis). Dans les essais qui touchent à la signification que revêt l'art à ses yeux, une idée revient souvent : selon sa manière de la concevoir, l'activité artistique occupe une place privilégiée, pour ne pas dire exceptionnelle, parmi les activités humaines. Pour Marx, le

travail artistique est celui où se réalisent le plus complètement nos facultés créatrices. C'est l'activité humaine qui donne l'image la plus suggestive de ce que peut être une transcendance de l'aliénation. L'art constitue ainsi une sorte de préfiguration d'une culture et d'une société libérées qui seraient possibles à l'avenir. Cet élément culturel revêt donc une importance capitale dans la vision globale qu'a Marx de l'histoire humaine.

Les excursions de Marx se déploient également sur une multiplicité déroutante d'autres terrains et disciplines culturels. Un échantillon en est fourni ici par l'anthropologie (Emmanuel Terray), l'historiographie (Michel Vovelle) et la géopolitique (Enzo Traverso). Dans la terminologie allemande des sciences humaines, la technologie fait partie de la *Zivilisation* et non de la *Kultur*. On peut cependant estimer que les réflexions théoriques et philosophiques de Marx et de certains marxistes sur la rationalité technologique (Andrew Feenberg) appartiennent, malgré tout, à la culture.

L'objectif de cet ensemble n'est pas la célébration rituelle. Il s'agit de comprendre la pensée de Marx, dans toute sa richesse et sa force visionnaire, sans occulter ses limites, ses contradictions, ses points aveugles. Mais plus particulièrement il s'agit de faire ressortir un Marx moins connu que le théoricien des mécanismes du capital. Prendre comme angle d'approche de Marx son rapport à la culture, produit un déplacement significatif de perspective. Il en résulte, d'une part, l'attribution d'une importance cruciale à certains textes — notamment les « Manuscrits de 1844 » et les *Grundrisse* — et à certaines catégories d'analyse — avant tout l'*aliénation* et la *réification* — qui ne jouent pas le même rôle dans une lecture plus étroitement économiste de l'œuvre. D'autre part, une telle approche favorise une interprétation renouvelée des classiques du « canon » marxiste, à commencer par le *Capital* lui-même.

Nous sommes convaincus qu'il n'y a pas un seul Marx, mais plusieurs, ou, si l'on préfère, que Marx n'est pas monolithique mais hétérogène. Nous formons le vœu que ce dossier puisse faire apparaître un profil de ce penseur qui reste invisible du point de vue d'une certaine orthodoxie — un Marx *underground*, ou souterrain, pour reprendre une formule suggestive de Georges Labica qui parlait d'un « marxisme *underground* ». Ce qui pourrait aussi, peut-être, jeter une autre lumière sur l'actualité du marxisme : car il existe un Marx qui nous parle toujours, non seulement en tant qu'agents ou victimes économiques, mais en tant qu'êtres « culturels » face au XXI^e siècle.